

A stylized illustration of a plant with two green leaves and two electrical plug heads. The plug heads are green with two orange prongs. The plant is set against a solid orange background. The top part of the plant is above the text, and the bottom part is below it.

GenARDIS

2002 - 2010

Des petites subventions qui transforment
la vie des femmes en agriculture



GenARDIS

2002 - 2010

Des petites subventions qui ont transformé
la vie des femmes en agriculture





Ce livre a été produit avec le soutien du Centre de recherches en développement international (CRDI), Canada.

GenARDIS n'aurait pas été possible sans le soutien de nos partenaires internationaux dès l'initiation du projet.



Centre Technique de Coopération
Agricole et Rurale ACP-UE



Institut international pour la
communication et le développement



Humanist Institute for Cooperation
with Developing Countries



Centre de recherches pour le
développement international

**GenARDIS 2002-2010:
Des petites subventions qui transforment
la vie des femmes en agriculture**

Publié par APC
2010

Conception graphique : **MONOCROMO**
info@monocromo.com.uy

92-95049-82-9
APC-201008-APC-R-EN-FR-PDF-0074

Licence Creative Commons : Paternité-Pas d'Utilisation
Commerciale-Pas de Modification 3.0
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/>
Août 2010





Sommaire

L'inclusion des femmes rurales améliore la production agricole et le niveau de vie	4
À propos de GenARDIS.....	8
Sans frontières : Un bref historique de GenARDIS	11
Quinze moyens de changer la vie des femmes rurales	15
Les enseignements	31
Recommandations pour les décideurs	37
L'argent : Subventions de démarrage et formation	39
Récipiendaires 2003-2010	41
Membres du jury 2003-2010	46
Remerciements	47



L'inclusion des femmes rurales améliore la production agricole et le niveau de vie

Par Jennifer Radloff¹



L'accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) touche autant les hommes que les femmes qui vivent dans des régions éloignées. Pour les gouvernements et le secteur des télécommunications, les infrastructures dans les régions rurales ne sont pas prioritaires car la population y est généralement pauvre et dispersée. Le déploiement des infrastructures et la formation se limitent aux zones urbaines où se concentre la population et où les profits sont immédiats et fiables. Mais pour les femmes qui vivent en milieu rural, l'accès aux TIC permet de surmonter les nombreux obstacles liés non seulement à l'endroit où elles habitent mais également à des facteurs sexospécifiques.

Les femmes jouent un rôle essentiel dans l'économie agricole, d'où de longues heures de travail qui laissent peu de temps pour se familiariser avec les nouvelles technologies. Les femmes ne peuvent pas migrer aussi facilement que les hommes vers les villes où la formation aux nouvelles technologies est plus facile à obtenir. Outre la production agricole, ce sont les femmes plutôt que les hommes qui doivent s'occuper



Après avoir appris collectivement à utiliser les téléphones mobiles, les femmes de la région centre-sud du Nigeria ont établi une coopérative agricole. PHOTO: ARDA.

1 Jennifer Radloff est une activiste de la communication et des droits des femmes basée au Cap, en Afrique du Sud. Elle travaille pour APC depuis dix ans et coordonne le réseau APC-Femmes-Afrique. Elle gère le projet GenARDIS pour APC.



“ Certains projets de GenARDIS portent des questions cruciales à l’attention des femmes et des hommes, notamment la violence familiale, les droits fonciers, l’alphabétisation et les marchés locaux. Des femmes et des hommes ont pu absorber cette information et décider d’agir pour le changement.”

Kathleen Diga, Centre de recherches pour le développement international (CRDI)

des enfants et des personnes âgées. Dans de nombreuses communautés, les attitudes culturelles interdisent aux femmes de se rendre dans les points d’accès publics, souvent parce qu’ils sont fréquentés par des hommes ou parce que les femmes ne sont pas autorisées à sortir de la maison sans être accompagnées d’un homme.

Les filles et les femmes ont généralement un niveau d’instruction inférieur et ne sont pas encouragées à faire des études, en particulier dans les domaines techniques. Dans la plupart des communautés rurales, les femmes ont beaucoup moins de pouvoir politique et économique que les hommes. Les différents éléments des TIC – logiciels, claviers, information en ligne et ressources de formation – n’existent pas dans les langues locales. Et la plupart des aspects des nouvelles technologies ne sont pas culturellement intuitifs. Même la radio (et de plus en plus le téléphone mobile), sans doute un des moyens de communication les plus présents dans de nombreuses régions rurales, est souvent inaccessible aux femmes. Les hommes décident des émissions à écouter et généralement, la radio et le téléphone mobile leur appartiennent.

Tout cela finit par créer des obstacles nombreux et considérables qui limitent la capacité des femmes rurales à exploiter les nouvelles technologies dans leur vie quotidienne et à consulter des informations vitales diffusées par les TIC : des informations susceptibles d’influer sur la production agricole, la fluctuation des prix, les pensions et les allocations familiales, l’accès aux nouvelles sur les changements politiques pouvant les toucher directement, ainsi que les services de santé et de soutien. Le parti pris en faveur des zones urbaines et des hommes en matière de connectivité prive de nombreuses femmes rurales, plus que les hommes, du droit universel et fondamental de communiquer.

Les responsables des programmes de développement qui visent la sécurité agricole et alimentaire se sont rendu compte il y a déjà longtemps que la centralisation des TIC offre un potentiel énorme d’amélioration des modes de subsistance ruraux. Ils se sont également rendu compte que leur succès repose sur une conception et une mise en œuvre des projets sensibles au genre. L’accès aux technologies peut améliorer la vie des femmes et des hommes en milieu rural. En faisant concrètement la preuve de l’énorme contribution des femmes à l’agriculture, au revenu familial et à l’amélioration du niveau de vie, les relations de genre s’améliorent et le rôle des femmes dans la communauté est valorisé.

Le programme de petites subventions pour le Genre, l’agriculture, le développement rural et la société de l’information (GenARDIS) a été lancé en 2002 pour participer à la prise en charge des questions de genre liées à l’application des



Une femme fait sécher ses chips de manioc sur le bord de la route dans le sud-ouest du Nigeria. Les femmes de son village utilisent le téléphone mobile pour communiquer directement avec les acheteurs potentiels et économiser ainsi sur les coûts de transport vers le marché. PHOTO: I-DevNet

technologies de l'information et de la communication pour le développement agricole et rural dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. Tenant compte des contraintes et des difficultés que connaissent les femmes rurales, GenARDIS a accordé des petites subventions à des projets divers et innovateurs afin de surmonter ces obstacles, documenter le processus et les résultats et contribuer à un plaidoyer sur les politiques de TIC qui soit plus sensible au genre.

GenARDIS a appuyé des projets aussi variés que les pays dans lesquels ils étaient réalisés. Au cours des années, GenARDIS a dégagé des enseignements de projets allant de groupes de théâtre radiophonique de femmes au contrôle des animaux nuisibles grâce à l'accès aux informations en passant par l'utilisation de la technologie pour promouvoir l'héritage des femmes et leurs droits à la terre. Les bénéficiaires ont aidé des femmes sourdes en Éthiopie à produire leur propre revenu grâce à la photographie numérique et ont permis à des mères rurales d'apporter un revenu supplémentaire à leur famille parce qu'elles ont commencé à vendre à des acheteurs en dehors de leur village. Dans certaines régions, les petites productrices ne sont plus exploitées par les intermédiaires car elles peuvent obtenir un juste prix pour leurs produits en envoyant un simple SMS. Des productrices du Cameroun ont pu acheter de nouveaux outils mieux adaptés grâce à une hausse de leurs revenus et la capacité d'appeler en ville pour commander les produits. Et compte tenu du problème endémique de la violence à l'égard des femmes et des filles, le recours aux TIC pour combattre ce fléau avantage les femmes et finalement les familles et les communautés.

« Dans tous les projets financés par le programme GenARDIS, les TIC ne sont qu'un moyen — encore qu'il s'agisse d'un moyen fort puissant — justifié par la fin, et non une fin en soi. L'accès à l'information est l'outil qui permet aux femmes d'envisager de faire de petits progrès dans la vie de tous les jours et des pas de géant au fil du temps »².

2 Keane J. Shore est auteur et rédacteur à Ottawa. http://www.idrc.ca/fr/ev-94448-201-1-DO_TOPIC.html

De simple agricultrice à chef de village

African Radio Drama Association (ARDA), Nigeria



Christy Bawa vit dans un village de la partie centre-nord du Nigeria. Les gens du village la considèrent comme une experte depuis qu'elle adhère à un club d'auditeurs de la radio où les questions d'agriculture sont abordées. PHOTO: ARDA

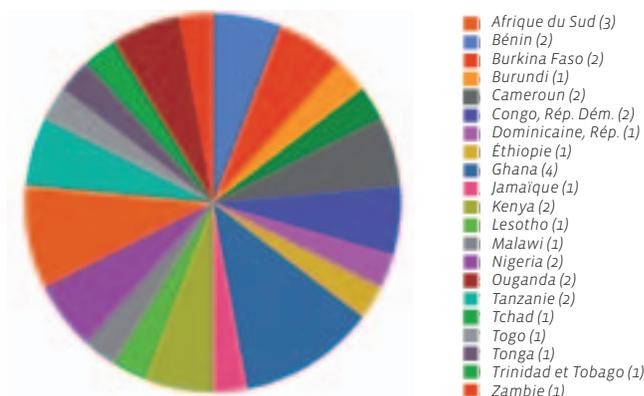
Christy Bawa, une femme de la tribu locale Bagi, était au départ une petite agricultrice, comme beaucoup d'autres femmes de son village au Nigeria. Les jours de marché, elle vendait des sacs de sable et quelques fruits et légumes.

Mais avec l'émission de radio d'ARDA, elle est passée à un autre niveau que la simple culture et le petit commerce. À mesure qu'elle apprenait à utiliser un téléphone mobile et exprimait ses préoccupations à la radio dans les émissions d'ARDA sur le genre, l'agriculture et les TIC, les gens ont commencé à la respecter et à lui demander des conseils. Elle est une des quelques femmes qui ont réussi à pousser le pasteur local et d'autres anciens à ouvrir une école pour adultes et actuellement, elle participe activement aux activités communautaires.

Elle a également joué un rôle influent pour le club des auditeurs lui-même, qui est devenu une organisation officielle. Elle fait appliquer les règles et les normes de gestion et est reconnue pour ses connaissances et son intégrité.

À propos de GenARDIS

2002-2010: 34 récipiendaires pour 21 pays



Le programme des petites subventions pour le Genre, l'Agriculture et le Développement rural dans la société de l'information (GenARDIS) a été lancé en 2002 pour participer à la prise en charge du travail local sur les questions de genre liées à l'application des TIC pour le développement agricole et rural dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique.

En 2002, on en savait encore assez peu sur les questions de genre et les implications des initiatives conduites par les TIC dans le développement agricole et rural dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. Face à ce manque de connaissances, GenARDIS a été conçu et créé pour accorder des petites subventions visant à remédier à cette lacune, à accroître les connaissances et à contribuer à combler la fracture numérique entre les hommes et les femmes.

GenARDIS facilitant le renforcement des capacités locales dans les TIC pour autonomiser les femmes, le programme des petites subventions donne aux initiatives locales l'élan nécessaire à leur émancipation économique dans leur milieu¹.

La première édition de GenARDIS s'est déroulée en 2003 et a accordé neuf subventions² sur 360 demandes, un chiffre qui montre clairement l'intérêt pour la question du genre et des TIC en agriculture. Pour la deuxième édition, en 2005, 312 demandes ont été reçues.

1 Voir la liste des récipiendaires et des mentions honorables des trois éditions à la page 41.

2 www.iicd.org/articles/IICDnews.import2116



Des femmes d'une coopérative de transformation agro-alimentaire de République dominicaine utilisent des feuilles de travail pour inscrire les recettes des confitures qu'elles produisent.

PHOTO: Fundación Taigüey

Après l'évaluation des deux premières éditions du projet, 231 demandes ont été reçues pour la troisième et dernière édition en date, qui a commencé en 2008. Vingt projets ont été sélectionnés puis quinze petites subventions ont été accordées³. Tous ceux qui ont proposé un de ces projets sélectionnés ont assisté à un atelier de lancement ayant pour but d'améliorer la capacité des organisations à comprendre le genre et les TIC dans les contextes ruraux et agricoles et à formuler des projets allant dans ce sens.

Depuis le début du projet, les participants et les communautés avec lesquelles ils travaillent ont fait état de nouveaux besoins. Chaque édition de GenARDIS a connu des modifications et cette évolution a été vitale pour continuer de répondre aux besoins. Par exemple, les derniers récipiendaires ont reçu des outils pour leur permettre de faire avancer leur recherche à un niveau supérieur, au-delà de GenARDIS : utiliser leurs résultats pour le plaidoyer en faveur des politiques, formaliser la recherche et la faire connaître dans les médias traditionnels et en savoir plus sur les nouveaux outils de suivi et d'évaluation à des fins ultérieures. Les donateurs, APC et les récipiendaires partagent tous une conviction commune, celle de voir ce projet se poursuivre afin que les nouvelles initiatives à petite échelle puissent profiter des subventions de démarrage, du renforcement des capacités en personne et des possibilités de réseautage aux niveaux régional et international.

³ genardis.apcwomen.org/fr



Les projets GenARDIS ont donné des perspectives très concrètes sur la façon dont les TIC peuvent améliorer les modes de subsistance, la sécurité et l'indépendance alimentaires dans l'optique du genre. Le théâtre radiophonique, le téléphone mobile et les applications logicielles ouvertes font partie des approches originales que j'ai trouvé particulièrement intéressantes."

David Dolly, University of the West Indies, St. Augustine, Trinidad et Tobago (récipiendaire de GenARDIS 2005 et membre du jury 2008)

Confiance et bonheur grâce aux revenus

Mikocheni Agriculture Research Institute (MARI), Tanzanie

Dans la région montagneuse de Tanzanie vit une femme nommée Flora Emilia. Le téléphone mobile l'a aidée à accéder aux derniers prix du marché et d'obtenir ainsi de meilleurs tarifs pour ses récoltes, plutôt que d'être flouée par les intermédiaires. Elle peut communiquer elle-même avec les acheteurs et rechercher les prix en ville, ce qu'elle n'aurait pas pu faire avant de participer au projet GenARDIS. « Je suis une meilleure femme », dit-elle avec fierté. Elle a appris que le téléphone mobile présente des avantages économiques importants : ce n'est pas simplement un moyen de garder le contact avec la famille, mais aussi de faciliter son travail. Elle n'a plus besoin d'emprunter un téléphone mobile à des membres de sa famille ou des amis et leur payer la communication. Maintenant qu'elle possède son propre téléphone, elle peut faire son travail quand cela lui convient le mieux. En obtenant les prix du marché, elle peut négocier et cherche des moyens d'accroître sa production et de diversifier ses cultures. Elle dit également que « il y a plus d'amour dans ma maison ». Grâce à un certain degré d'indépendance financière, elle n'a plus besoin de demander de l'argent à son mari pour les achats quotidiens, ce qui donne lieu à plus d'égalité, de respect et d'harmonie au foyer.



Sans frontières: Un bref historique de GenARDIS

Par Helen Hambly Odame¹



On connaît parfois des moments forts où différentes sources de savoir-faire et de passion d’agir se conjuguent. C’est ce qui s’est passé avec la création de GenARDIS en 2002. Ce sont des femmes et des hommes du monde entier qui ont rendu ce projet possible. La plupart étaient Africains, mais ils venaient aussi des Caraïbes et du Pacifique, de l’Europe et de l’Amérique du Nord. Certains étaient des spécialistes en information agricole et d’autres étaient des chefs de communautés et d’organisations internationales œuvrant pour le développement agricole et rural. Ils se sont réunis en septembre 2002 à Wageningen, au cœur de la région agricole des Pays-Bas, pour participer à une réunion qualifiée « d’observatoire » et convoquée par le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA). Le CTA est chargé de développer et d’offrir des services qui améliorent l’accès à l’information pour le développement agricole et rural et de renforcer les capacités des pays ACP à produire, obtenir, utiliser et échanger des informations pour le développement.

L’observatoire du CTA a réuni vingt personnes qui ont réfléchi aux moyens de regrouper trois domaines stratégiques et d’action jusque là distincts : 1) les questions de genre dans les énormes ressources d’information et de communication en croissance constante dans le monde, 2) le rôle essentiel des femmes et les relations de genre en matière de développement et 3) l’agriculture et le développement rural. Le résultat de cette réunion a été une convergence connue sous le nom de Genre, Agriculture et Développement rural dans la société de l’information (GenARDIS). À la fin de la réunion en 2002, un plan de mobilisation avait été rédigé pour un nouveau fonds de petites subventions qui donnerait aux organisations des pays ACP la possibilité de renforcer le travail sur le genre et les TIC en développement agricole et rural. Dans ce contexte, tout était possible, et les architectes de GenARDIS, dont moi-même, Nancy Hafkin, Aida Opuku-Mensah, Peter Ballantyne, Mercy Wambui, Gesa Wesseler, Dorothy Okello, Isolina Boto et Oumy Ndiaye, ont demandé que soit offert un financement qui s’accompagnerait d’un minimum de formalités administratives pour que tout soit fait pour renforcer l’égalité de genre qui, jusque là, s’était révélée un objectif tellement insaisissable dans le domaine du développement mondial.

1 Co-fondatrice de GenARDIS en 2002, Helen Hambly Odame est professeure à l’Université de Guelph au Canada. Elle a vécu et travaillé dans plusieurs pays pendant plus de 20 ans.



Au Tamale, dans le nord du Ghana, des formations en TIC destinées uniquement aux femmes ont été organisées pour la première fois grâce à GenARDIS. Dans leur milieu à majorité musulmane, les femmes ne peuvent pas être présentes dans une pièce où se trouvent des hommes, ce qui les avait empêché jusqu'à présent de suivre les formations en TIC. PHOTO: Centre de TIC de Kalang

Il est évident que GenARDIS est né à un moment où le monde ne pouvait plus prétendre que le genre n'avait pas d'importance. Il y a quarante ans, on s'intéressait très peu au rôle des femmes dans le développement économique. Il a fallu beaucoup travailler pour en arriver à un programme d'action qui reconnaisse les disparités entre les hommes et les femmes dans la société, l'économie et les processus et structures politiques. Le point le plus marquant est probablement la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW) de 1976 qui énonce précisément à l'article 14 la nécessité de l'égalité de genre pour les femmes rurales (voir l'encadré). La Convention définit la discrimination contre les femmes comme « ... toute distinction, exclusion ou restriction fondée sur le sexe dans les domaines politique, économique, social, culturel et civil ou dans tout autre domaine ». Tous les quatre ans, les rapports nationaux sur la CEDAW font état de progrès lents et souvent difficiles vers un monde sans discrimination contre les femmes, où la technologie permet aux femmes de réaliser tout leur potentiel en tant qu'êtres humains.





GenARDIS est un concept né d'une bonne compréhension de ce qu'il faut faire pour combler l'écart dans la diffusion de l'information et du savoir en Afrique. En qualité de membre du jury, j'ai été frappée par le nombre de candidats venant de nombreux

pays africains et par la diversité des idées proposées tant par le contenu que par la méthodologie."

Stella Williams, PhD, Mundus maris – Sciences and Arts for Sustainability, Nigeria (membre du jury 2008)

Face au dilemme entre un ensemble d'outils au fort potentiel – les TIC – et l'impossibilité d'atteindre les objectifs fixés par la CEDAW – en particulier pour les femmes rurales – depuis 2000, le fonds des petites subventions GenARDIS cherche à soutenir des activités innovantes qui contribuent à la compréhension des questions de genre et de TIC et à l'application sensible au genre des TIC au développement agricole et rural dans les pays ACP.

De la vision générale du premier groupe de personnes et d'organisations qui ont lancé GenARDIS aux activités de tous ceux qui sont venus s'y joindre au fil du temps, y compris Hivos, WOUGNET et APC, mais également, et surtout les milliers de femmes et d'hommes des pays ACP qui ont tant fait pour l'égalité de genre dans les TIC pour le développement agricole et rural, on peut dire sans hésiter que GenARDIS a pour la première fois sensibilisé aux droits des femmes rurales et suscité des actions en leur faveur. La CEDAW nous met au défi d'en faire plus encore. Cette publication raconte cette histoire remarquable.



Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes - Article 14

1. Les Etats parties tiennent compte des problèmes particuliers qui se posent aux femmes rurales et du rôle important que ces femmes jouent dans la survie économique de leurs familles, notamment par leur travail dans les secteurs non monétaires de l'économie, et prennent toutes les mesures appropriées pour assurer l'application des dispositions de la présente Convention aux femmes des zones rurales.
2. Les Etats parties prennent toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes dans les zones rurales afin d'assurer, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme, leur participation au développement rural et à ses avantages et, en particulier, ils leur assurent le droit :
 - a. De participer pleinement à l'élaboration et à l'exécution des plans de développement à tous les échelons;
 - b. D'avoir accès aux services adéquats dans le domaine de la santé, y compris aux informations, conseils et services en matière de planification familiale;
 - c. De bénéficier directement des programmes de sécurité sociale ;
 - d. De recevoir tout type de formation et d'éducation, scolaires ou non, y compris en matière d'alphabétisation fonctionnelle, et de pouvoir bénéficier de tous les services communautaires et de vulgarisation, notamment pour accroître leurs compétences techniques;
 - e. D'organiser des groupes d'entraide et des coopératives afin de permettre l'égalité des chances sur le plan économique, qu'il s'agisse de travail salarié ou de travail indépendant;
 - f. De participer à toutes les activités de la communauté;
 - g. D'avoir accès au crédit et aux prêts agricoles, ainsi qu'aux services de commercialisation et aux technologies appropriées, et de recevoir un traitement égal dans les réformes foncières et agraires et dans les projets d'aménagement rural;
 - h. De bénéficier de conditions de vie convenables, notamment en ce qui concerne le logement, l'assainissement, l'approvisionnement en électricité et en eau, les transports et les communications.

Quinze moyens de changer la vie des femmes rurales

En 2009, quinze organisations ont reçu 7 000 € chacune pour mettre en œuvre des projets de TIC afin d'autonomiser les femmes rurales. En voici les résultats.

De meilleures techniques de conservation du poisson ouvrent de nouveaux débouchés

AquaDeD ONG, Bénin



Grâce aux TIC, les femmes du Bénin ont appris de nouvelles techniques de conservation du poisson qu'elles transforment. PHOTO: AquaDeD ONG

Dans les zones de pêche rurales du Bénin, les femmes sont celles qui achètent le poisson et le transforment en divers produits alimentaires. AquaDeD travaille avec des femmes rurales pauvres en faisant appel aux TIC pour les former et les aider à augmenter leur revenu et à améliorer leur niveau de vie. À l'aide de TIC de base comme la vidéo, la télévision et le téléphone mobile, les femmes ont pu apprendre de nouvelles techniques de conservation (comme le fumage du poisson) et à se servir du téléphone mobile pour élargir leurs marchés jusqu'aux pays voisins du Togo et du Nigeria.

Depuis que les femmes ont accédé à ces nouvelles technologies, leur qualité de vie s'est sensiblement améliorée. Elles peuvent communiquer avec les acheteurs sans attendre qu'ils viennent à elles. Elles peuvent acheter des médicaments et de la nourriture et payer les frais de scolarité de leurs enfants sans avoir à attendre que leur mari leur donne l'argent. Leurs enfants sur le dos pendant qu'elles travaillent à l'ordinateur, leur désir d'apprendre est très fort et leur vie à la maison s'est améliorée : elles contribuent au budget du ménage, ce qui a encouragé les hommes à participer davantage aux tâches ménagères et au soin des enfants.

www.aquaded-ong.org

Défendre les besoins des femmes dans des associations d'agriculteurs dominées par les hommes

FEPPASI, Burkina Faso



Trente femmes d'organisations agricoles ont appris à utiliser un ordinateur pour les aider à gérer leur production. Ces nouvelles connaissances leur ont donné confiance en elles et elles participent activement aux réunions des grandes fédérations de producteurs. PHOTO: FEPPASI

Trente femmes d'organisations de producteurs de la province de Sissili au Burkina Faso se sont retrouvées pour la première fois face à un ordinateur grâce à GenARDIS. Elles ont acquis les compétences qui leur permettront de mieux gérer leurs activités lucratives (essentiellement de la petite production agricole) et ont appris à utiliser des outils qui les aideront à former d'autres femmes, notamment les présentations et la photographie numérique.

À la suite de la formation, elles se sont trouvées dans une meilleure position pour pouvoir promouvoir leurs intérêts et faire part de leurs préoccupations dans des fédérations d'agriculteurs mixtes (hommes et femmes) où l'on estimait auparavant que les femmes étaient « faibles ». Elles ont parlé de leurs activités agricoles avec plus de facilité ; elles étaient plus sûres d'elles-mêmes et n'ont pas hésité à participer lorsqu'elles le jugeaient nécessaire.

L'équipe du projet était confrontée à des problèmes causés par le manque d'électricité. Les femmes avaient du mal à appliquer les connaissances qu'elles avaient acquises à cause des pannes d'électricité. Grâce à GenARDIS, la fédération des agriculteurs qui a réalisé le projet a plaidé au niveau provincial pour l'adoption d'autres solutions comme l'énergie solaire. Grâce à ce travail, trois centres d'information alimentés par des panneaux solaires ouvriront en 2010.

www.feppasi.org

Le téléphone mobile permet d'améliorer les techniques et les outils agricoles

Fondation SB Mathur, Cameroun



Les femmes en milieu rural du Cameroun ont suivi une formation sur l'utilisation du téléphone mobile, ce qui leur a permis d'accéder à des informations officielles et d'acheter des semences de pommes de terre subventionnées (et beaucoup moins chères). PHOTO: Fondation SB Mathur

Au Cameroun, la fondation SB Mathur travaille sur le terrain avec les communautés rurales et les TIC pour promouvoir une agriculture et un développement durables. En offrant aux femmes des zones les plus reculées des téléphones mobiles et des fichiers d'information là où l'accès internet est inexistant, elles



ont pu faire des recherches en ligne sur des techniques agricoles propres à leurs récoltes et leurs conditions. Les femmes qui avaient le niveau d'instruction le plus élevé ont été chargées de traduire l'information dans la langue locale. Dans les organisations avec lesquelles elles travaillent, le réseau a permis aux femmes d'élargir leur marché pour acheter des pesticides et des semences saines, au point où leur revenu a augmenté de 3% par rapport à l'année précédente.

Elles ont également vu avec surprise la participation massive des hommes. Depuis la formation suivie par les femmes, les hommes en ont constaté les avantages et ont voulu aussi en savoir plus et les aider. Le revenu supplémentaire leur a permis de passer d'outils agricoles dépassés et archaïques à des outils modernes et efficaces, qu'elles ont commandés en ville avec le téléphone mobile, ce qu'elles n'auraient pas pu faire sans ce revenu ou un téléphone mobile. Cela devrait accroître leur rendement dans les années à venir et de façon durable.

Les femmes surmontent leur crainte des TIC et brisent leur silence

GRAFED, République démocratique du Congo (RDC)

GRAFED, en RDC, a créé un réseau de femmes rurales faisant appel aux TIC pour qu'elles échangent des informations agricoles et pour le plaidoyer en faveur des femmes. Malgré le faible niveau d'instruction et d'alphabétisation, les femmes de la région d'Uvira du Congo ont appris à se servir d'un ordinateur – internet, traitement de texte et courriel – et ont été sensibilisées à l'idée du réseautage faisant appel aux TIC. Grâce à ce réseautage, les femmes d'Uvira ont pu obtenir de meilleures semences de pays voisins comme le Burundi et le Rwanda.

Avant ce projet, les TIC étaient réservées aux hommes et il était tabou pour les femmes de vouloir les utiliser. Mais à mesure que le projet a progressé et que les femmes ont commencé à s'approprier les nouvelles technologies, les attitudes ont commencé à changer. Tant les hommes que les femmes ont pris conscience des compétences des femmes, et l'utilisation de la technologie leur a permis d'étendre leur réseau et leur marché. En communiquant avec d'autres femmes aux niveaux local et régional, les femmes d'Uvira ont brisé le silence, et les hommes acceptent maintenant qu'elles utilisent la technologie.

Les recherches sur l'internet apportent des solutions aux maladies des cultures

IFDAP, République démocratique du Congo (RDC)



Les producteurs de racines de manioc de la région d'Uvira, en RDC, ont reçu une formation sur l'utilisation du téléphone mobile pour contacter des acheteurs potentiels, ce qui leur fait économiser des déplacements coûteux jusqu'au marché. PHOTO: IFDAP

Dans la région frontalière d'Uvira en RDC, les cultures de racines de manioc des femmes étaient détruites par des parasites. Pour aider les femmes de cette communauté à augmenter leur production saine et leurs connaissances, l'IFDAP leur a montré comment faire des recherches sur l'internet pour connaître les maladies qui touchaient leurs récoltes. Les femmes ont aussi reçu un téléphone mobile pour qu'elles puissent communiquer avec des acheteurs potentiels, et 48 femmes et 18 hommes de neuf groupes de femmes de la région ont appris à se servir de la technologie. Une émission de radio hebdomadaire (« La voix de l'agricultrice ») a également été créée et des sujets sur le genre et l'agriculture y sont abordés.

Grâce à leurs nouvelles connaissances et à l'accès à la technologie, les femmes rurales d'Uvira ont vu leur production et leur revenu familial augmenter. L'augmentation du revenu familial a permis d'acheter de meilleurs outils, une meilleure éducation pour leurs enfants et une meilleure nutrition pour elles-mêmes et leur famille. Alors que certains hommes se sont montrés jaloux du nouveau pouvoir économique des femmes et ont résisté, d'autres ont bien accueilli ces changements et contribuent au travail à la maison. Par cette initiative, les femmes d'Uvira ont gagné le respect de leur famille et de leur communauté.

Les TIC aident des agricultrices dominicaines à mieux gérer leur coopérative

Fundación Taigüey, République dominicaine



Une coopérative de femmes de La Ciénaga, en République dominicaine, récolte des fruits pour faire des confitures écologiques. Les femmes ont accès à un centre de TIC où elles apprennent à se servir d'outils pour gérer leurs activités. PHOTO: Fundación Taigüey

La Ciénaga est un petit village de la République dominicaine où 75% des habitants vivent en-dessous du seuil de pauvreté. Avec l'aide de la Fundación Taigüey, les femmes ont mis sur pied une coopérative agroalimentaire. GenARDIS a financé la composante TIC de cette initiative qui visait à les aider à gérer leur coopérative.

Seize femmes du conseil de la coopérative ont suivi une formation sur les outils nécessaires pour gérer la coopérative. Bon nombre d'entre elles avaient 50 ans, c'est-à-dire qu'elles étaient « vieilles » et « plus bonnes à rien » selon les normes du monde rural de ce pays. La plupart n'ayant pas fini l'école primaire, le personnel de la Taigüey a décidé de commencer par le commencement : on leur a enseigné les mathématiques pour qu'elles comprennent la logique d'outils comme les feuilles de travail.

Grâce à la composante TIC, la majorité d'entre elles n'a plus peur des ordinateurs. Les responsables de la coopérative se sont rendues en Uruguay pour partager leur expérience avec une coopérative du même genre. Avant de prendre l'avion pour la première fois, elles ont pris part à une téléconférence et ont rencontré leurs homologues uruguayennes. Ce premier échange a facilité les rapports en personne.

Le principal enseignement de cette expérience est que les TIC n'apportent pas le développement par elles-mêmes. Elles doivent être intégrées à des initiatives plus larges et plus inclusives qu'elles contribuent à accélérer et à rendre plus efficaces.

www.taiguy.org

Des jeunes qui avaient quitté l'école peuvent trouver du travail grâce aux TIC

Université de Mekelle, Éthiopie



Des femmes du nord de l'Éthiopie ont utilisé des ordinateurs et des appareils photo numériques pour enregistrer leur savoir traditionnel en agriculture. PHOTO: Université de Mekelle

Des responsables de l'Université de Mekelle se sont rendus dans la région de Tigray dans le nord de l'Éthiopie, une région où l'échec des projets de développement est fréquent, et ont formé 26 élèves qui avaient quitté l'école secondaire – surtout des filles – à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication comme l'internet, le téléphone mobile et les appareils photo numériques.

Une des participantes était une malentendante à qui l'on a montré comment utiliser un appareil photo numérique, ce qui lui permet dorénavant de travailler. Comme ses camarades, elle se sent reconnue dans la communauté et autonomisée car « la surdité n'est plus une raison de ne pas travailler ». Malgré la lenteur et le coût de l'internet dans les communautés rurales, elles ont lancé un centre de gestion du savoir communautaire. Il s'agissait de compléter le savoir traditionnel et d'étendre les services et les programmes déjà existants, ainsi que de créer

de nouvelles options pour que la communauté locale ait accès aux informations, comme l'apprentissage à distance. Les traditions peuvent ainsi être transmises et l'information est accessible aux nouvelles générations. Le centre privilégie la formation informatique, la diffusion dans les médias et la photographie.

Le projet a contribué à stimuler l'intérêt des chercheurs en système d'information géographique (GIS), des géologues et des administrateurs qui veulent utiliser le registre foncier pour en savoir plus sur les variétés de cultures, la productivité, la santé, etc. Compte tenu de cet intérêt, les experts des TIC comprennent mieux l'importance de travailler avec les populations rurales au sujet de leur connectivité.

www.mu.edu.et

De productrices de beurre de karité à femmes d'affaires

Centre de TIC de Kalang, Ghana



À Tamale, dans le nord du Ghana, les horaires de la formation sur les TIC ont été adaptés aux femmes qui produisent du beurre de karité, un travail qui prend beaucoup de temps. PHOTO: Centre de TIC de Kalang

Les filles et les femmes étaient bien peu nombreuses à s'inscrire aux cours de TIC à Tamale, dans le nord du Ghana, notamment parce qu'elles ne se sentaient pas à l'aise avec des hommes et des garçons dans une même salle, ce qui n'est pas accepté culturellement dans ce contexte essentiellement musulman. De plus, les femmes qui travaillent dans l'agro-alimentaire ne pouvaient pas assister aux cours par manque de temps.

Avec l'aide de GenARDIS, le Centre de TIC de Kalang a organisé des formations collectives le soir pour les productrices de beurre de karité. Comme elles étaient en groupes, leurs maris les ont davantage soutenues, un élément essentiel au succès de cette initiative. On a ensuite enseigné aux femmes à se servir

d'un ordinateur. Il s'agissait de savoir trouver des renseignements sur le beurre de karité afin d'obtenir des produits de meilleure qualité. On leur a aussi offert une formation en gestion des affaires, surtout au moyen de feuilles de travail, afin d'acquérir des compétences de base en comptabilité.

Ces nouvelles connaissances informatiques ont donné un coup de fouet à leur estime de soi. Certaines ont même lancé leur propre entreprise ; elles ont acheté des ordinateurs usagés et établi des centres de télécommunication, avec l'aide de leurs enfants. D'autres se sont senties suffisamment sûres d'elles pour se rendre au Mali rencontrer d'autres responsables d'organisations de femmes et faire connaître leurs produits.

Le changement le plus important est le fait qu'il est devenu habituel et plus du tout surprenant de voir des filles ou des femmes venir seules au centre de TIC pour naviguer sur l'internet ou apprendre à se servir d'un ordinateur. Les parents ont compris la nécessité de laisser les filles étudier les TIC dans les cafés internet et les télécentres.

Créer un effet d'entraînement : enseigner aux enseignants et aux mères Centre d'information communautaire de Kassena Nankana East, Ghana



La radio est un média très populaire au Ghana. Pour la première fois, des sujets touchant l'agriculture et dont les femmes estiment qu'ils les concernent ont été abordés dans des émissions de radio à Navrongo. PHOTO: Centre d'information communautaire de Kassena Nankana East

Le Centre d'information communautaire de Kassena Nankana East de Navrongo, au Ghana, forme les femmes et les filles à l'utilisation des TIC et cherche à améliorer leur niveau de vie au moyen de discussions, de forums et de formations. Une des méthodes utilisées consiste à organiser des débats radiophoniques

avec des experts qui abordent des sujets dont les femmes ont souvent trop peur de parler. Ils travaillent également avec des alphabètes fonctionnels, comme des enseignants d'écoles secondaires, qui veulent apprendre à utiliser un téléphone mobile, un ordinateur et l'internet.

Les enseignants peuvent donc maintenant travailler de façon plus efficace et indépendante avec un ordinateur. Quant à la radio, les rendements augmentent grâce aux informations agricoles communiquées dans l'émission. Les femmes ont acquis une crédibilité dans les villages car les émissions de radio traitent des mêmes sujets (comme la toxicomanie et l'alcoolisme) dont elles parlent au sein de leurs familles. En raison de l'amélioration des récoltes et d'un meilleur accès au marché, les pertes après-récolte ont considérablement diminué.

Un club d'auditeurs connecte les femmes par l'information sur le monde rural

African Radio Drama Association, Nigeria



Réunis dans un club d'auditeurs, de petits agriculteurs du Nigeria apprennent à mieux gérer les pesticides. Tout en écoutant des experts, ils peuvent envoyer des questions sur leur téléphone mobile.

Photo: ARDA

L'African Radio Drama Association (ARDA) travaille dans les villages du Nigeria depuis un certain temps et se sert du théâtre pour communiquer d'importants messages, mais elle a récemment franchi un nouveau pas en utilisant les TIC. Premièrement, elle a créé une station de radio et une émission appelée Farm Radio qui a duré treize semaines; elle a ensuite acheté un téléphone pour les femmes de la tribu locale de Bagi et leur a appris à s'en servir. En raison de la présence de spécialistes de l'agriculture et du genre, les femmes et les

hommes des villages ont commencé à écouter l'émission – en fait, bien qu'il s'agisse d'une émission destinée aux femmes, 80% des appelants au départ étaient des hommes. À mesure que les femmes ont écouté l'émission, elles ont acquis des connaissances et une plus grande confiance en elles.

Après s'être familiarisées avec la technologie, les femmes se sont heurtées à un autre grand obstacle, leur capacité limitée en lecture et écriture, d'où l'incapacité d'utiliser la technologie aussi utilement qu'elles l'auraient voulu. Par conséquent, lorsque le projet a pris fin, elles ont lancé leur propre école, sans soutien financier de l'ARDA. Si elles ont pu le faire, c'est parce qu'elles étaient davantage respectées et que l'on reconnaissait leur savoir dans le village – même les hommes leur demandaient leur avis, ce qui aurait été impensable auparavant. Avec leur nouveau statut, elles ont pu convaincre leur pasteur et leur chef local de créer l'école.

www.ardaradio.org

Les professeurs, pionniers de l'information sur le marketing

I-DevNet, Nigeria



Des femmes d'Arulogun, dans le sud-ouest du Nigeria, bénéficient d'un nouveau réseau d'information sur les marchés. PHOTO: I-DevNet

Arulogun est un village du sud-ouest du Nigeria où le niveau d'analphabétisme est très élevé parmi les femmes. Après avoir suivi une formation sur les TIC et l'utilisation du téléphone mobile, les enseignantes du village ont créé un réseau d'échange d'informations sur les marchés pour les agricultrices, les acheteurs en gros, les transporteurs, les négociants et les détaillants de produits agricoles. Les téléphones mobiles ont été particulièrement utiles car ils ont permis aux femmes de communiquer directement avec les clients et d'éviter les coûts et les risques inutiles associés au transport de leurs marchandises jusqu'au marché.

Lors de ses visites au village, l'équipe du projet a installé des ordinateurs et une génératrice, ce qui a attiré l'attention des habitants et d'autres personnes des villages voisins. La vie a ainsi repris dans le village et, finalement, les agricultrices ont gagné des clients.

Ce programme de formation en TIC a coïncidé avec un ultimatum du Conseil scolaire d'État selon lequel tous les enseignants devaient acquérir des compétences en informatique avant la fin de 2009. À l'époque, il n'y avait aucune aide et les enseignants étaient censés prendre leurs propres dispositions et payer leurs propres frais pour acquérir ces compétences. Cette convergence de possibilités a stimulé les enseignants et les a encouragés à suivre la formation, tout en faisant accepter au Secrétaire à l'éducation d'étendre la portée de la formation.

De la commercialisation des récoltes à la construction d'un marché de village

Mikocheni Agricultural Research Institute (MARI), Tanzanie



Les femmes du village de Peko-Misegese, en Tanzanie, ont commencé à rechercher ensemble des informations sur les marchés et à négocier avec leurs acheteurs en se servant du téléphone mobile. Elles ont fini par se joindre aux hommes du village et ils ont décidé ensemble de construire un marché dans leur propre village pour entreposer et vendre leurs produits, ce qui a permis de gagner du temps et de l'argent et d'améliorer les relations entre les hommes et les femmes. PHOTO: MARI

Les agricultrices du village de Peko-Misegese, en Morogoro, en Tanzanie, ont formé un groupe appelé Tiame, qui veut dire « travaillons ensemble » dans la langue locale. Les femmes n'obtenaient pas un juste prix pour leurs récoltes et le projet MARI voulait changer cette situation en familiarisant le groupe avec les TIC – téléphones mobiles en particulier – pour qu'il puisse communiquer avec les acheteurs potentiels et avoir accès à des informations sur les prix. On espérait augmenter les revenus des agricultrices et améliorer la sécurité alimentaire

par une meilleure commercialisation des récoltes. Les femmes peuvent maintenant communiquer avec les acheteurs d'autres villes et vendre leurs récoltes à un juste prix. Puisqu'elles sont informées des prix, elles négocient avec les acheteurs en sachant qu'elles ne seront plus trompées par les intermédiaires.

Mais le changement le plus important pour les hommes et les femmes est intervenu lorsque les villageois ont pris en charge le projet et créé un marché ayant lieu deux fois par semaine – le mardi et le samedi – et décidé de le construire pour entreposer les produits à vendre. Les femmes gagnent ainsi du temps (elles devaient auparavant marcher deux ou trois heures pour se rendre aux marchés quatre fois par semaine) et par conséquent de l'argent car elles n'ont plus besoin d'aller en ville la veille pour entreposer leur marchandise et y retourner les jours de marché.

Des techniques de marketing aux droits fonciers

Union des groupements des femmes, Togo



Au Togo, grâce au centre d'information agricole, les femmes suivent les prix du marché et décident des fournitures à acheter. PHOTO: Union des groupements des femmes

Au Togo, l'Union des groupements des femmes rurales (une association d'organisations de femmes rurales) défend les droits fonciers des femmes et cherche à augmenter leurs revenus par une approche fondée sur la chaîne de valeur. On utilise le téléphone mobile pour obtenir les prix qui sont ensuite entrés dans une plateforme internet appelée Tradenet – un système d'information sur les marchés – utilisé pour les produits agricoles dans la région. Les acheteurs et les vendeurs utilisent le site, et si une femme veut vendre une partie de ses produits, elle peut simplement envoyer un SMS ou un courriel à l'acheteur. Les hommes ont d'abord résisté à l'utilisation des technologies par les femmes, en particulier concernant l'apprentissage de leurs droits fonciers. Ils

ne voulaient pas que « leurs » femmes s'associent à l'Union et deviennent plus indépendantes. Mais après avoir consulté le conseil local et les reines mères (les mères du chef ou du dirigeant), entendu les femmes de leurs villages s'exprimer à la radio et commencé à sentir une transformation chez elles, les hommes sont devenus plus réceptifs au changement. Maintenant que les femmes contribuent financièrement à leurs familles et produisent un revenu, elles sont davantage respectées. L'Union croît rapidement, et même les organisations d'hommes y adhèrent.

Faire des télécentres un lieu dont chacun peut bénéficier

Toro Development Network (ToroDev), Ouganda



Des émissions de radio ont diffusé des informations sur les marchés pour les productrices de l'ouest de l'Ouganda. Les femmes utilisent le téléphone mobile pour communiquer plus facilement et à moindre coût avec les acheteurs des centres urbains les plus proches. PHOTO: ToroDev

Le projet ToroDev visait à accroître le revenu des petits agriculteurs et d'autres parties prenantes en agriculture, en particulier les femmes. Faisant appel aux TIC traditionnelles et modernes comme la radio communautaire et le téléphone mobile, il s'agissait de diffuser des informations utiles et adaptées et de les rendre accessibles à ceux qui en ont besoin. Le projet a privilégié la radio et s'est demandé comment cibler les émissions pour tenir compte des questions de genre et promouvoir le développement économique en facilitant la participation des femmes à la production agricole.

Une émission de radio hebdomadaire diffusant des informations sur les prix de certains produits a été créée. Les télécentres étant dominés par les

hommes, les femmes ne pouvaient pas y aller pour obtenir les prix, mais avec l'émission de radio, elles étaient informées tout en accomplissant leurs tâches ménagères. Les femmes ont également utilisé le téléphone mobile pour demander des renseignements, s'épargnant ainsi de longs déplacements en ville. Les femmes, qui étaient jusque-là plutôt passives, se montrent intéressées et se sentent plus sûres d'elles.

www.torodev.kabissa.org

Les femmes apprennent par la pratique

Centre professionnel Ndola, Zambie



En Zambie, les femmes ont suivi une formation sur les logiciels libres. PHOTO: Centre professionnel Ndola

Privilégiant « l'apprentissage par la pratique », le Centre professionnel Ndola de Zambie a cherché à aider les femmes à accéder aux TIC en offrant une formation sur les nouvelles technologies à des groupes de femmes et institutions. Au total, 205 femmes ont suivi la formation sur les programmes de logiciels libres – Open Office, GNU Cash et Gimp – de février à décembre 2009. Grâce à leur nouvelle connaissance de ces programmes, les femmes peuvent surveiller leurs ventes et faire des brochures et des affiches pour trouver de nouveaux débouchés pour leurs récoltes.

Les femmes ont également pris l'initiative de former leur propre coopérative de TIC où elles apprennent à se servir de l'internet, créer des comptes de courriel, produire différents types de documents, etc. Réticentes au début, elles ont pris confiance en elles à mesure qu'elles acquéraient de nouvelles compétences qui contribuaient à augmenter le revenu familial. Grâce au revenu supplémentaire, elles peuvent investir dans leurs cultures et la



commercialisation, payer ainsi les frais de scolarité de leurs enfants et mieux se nourrir. Mais tout cela n'a pas été sans difficultés : en raison de la saison de récolte et des barrières linguistiques, les femmes ne pouvaient pas toujours se rendre au centre pour bénéficier des ressources. Elles espèrent lancer les contenus qu'elles ont recueillis et créés dans la langue provinciale locale, puis à l'échelle nationale, et espèrent également forger des partenariats stratégiques pour créer une base de données d'informations agricoles.

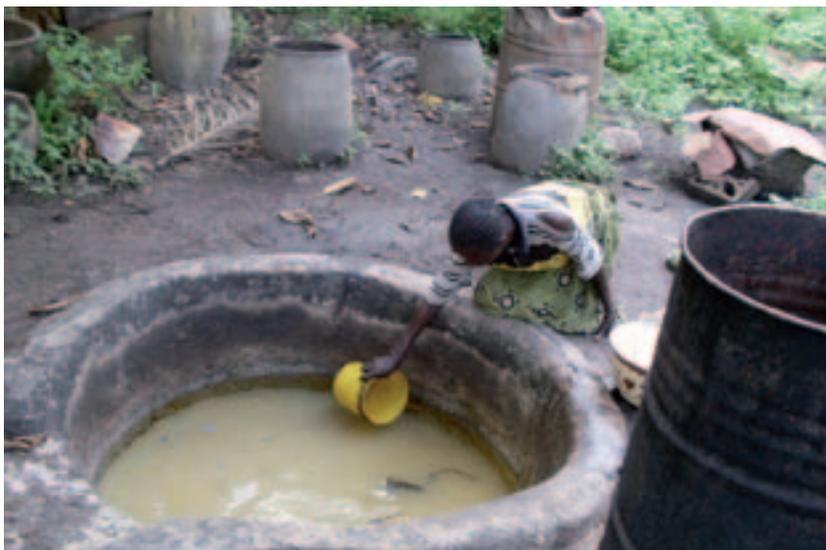
Devenir une meilleure femme d'affaires

I-DevNet, Nigeria

Iyaafin Owolabi est une négociante en huile de palme de 52 ans qui vit dans une région rurale du Nigeria. Iyaafin transforme l'huile de palme dans le village voisin de Oyedeji et achète également de l'huile d'autres villages dans la région qu'elle vend ensuite à ses clients sur différents marchés. Le transport de sa marchandises dans des contenants jusqu'aux marchés lui posait de nombreux problèmes – en raison du mauvais état des routes elle doit souvent engager des conducteurs de Okada (des motards qui transportent des passagers moyennant rétribution). Mais cela comporte un risque important car il arrive que personne n'achète sa marchandise alors qu'elle a dû payer le transport. Iyaafin, qui est une des plus fidèles participantes du projet, s'est souvent rendue au centre.

À la fin du projet, elle s'est dite très satisfaite. Elle peut appeler ses clients et éviter de se rendre au marché s'ils ne sont pas intéressés, ce qui lui fait gagner du temps et économiser l'argent du transport. Elle les appelle au téléphone pour les informer qu'elle a de l'huile de palme. Ils l'appellent aussi pour se renseigner sur la disponibilité de produits de palme. Selon elle, ses ventes ont considérablement augmenté. Le témoignage d'Iyaafin montre qu'elle est devenue une femme d'affaires bien organisée. Elle ne se rend au marché que lorsqu'elle s'est mise d'accord avec ses clients et ne revient que rarement à la maison avec sa marchandise.

Les enseignements



Une femme qui transforme de l'huile de palme au Nigeria a appris des enseignants de sa communauté comment trouver des informations avec un téléphone mobile et un ordinateur. PHOTO: I-DevNet

Comme pour tout projet de développement, ceux de GenARDIS devaient être suffisamment souples pour s'adapter à différentes réalités. Un certain nombre de problèmes ont surgi pendant la mise en œuvre, et les équipes de projet ont incorporé ces enseignements aux initiatives en cours.

Manque de soutien de la famille et surtout des maris

De nombreux projets ont été développés dans des contextes où les femmes n'étaient pas censées assister à des réunions, des formations et d'autres activités qui les éloignaient de leurs rôles traditionnels. À Uvira, en République Démocratique du Congo, l'équipe du projet a demandé à Aimé Paramungu¹ de diriger l'initiative. Même si elle n'était pas allée à l'école, elle était très active dans sa communauté et était parfaite pour ce travail. Elle était mariée à un enseignant très respecté et avait cinq enfants¹.

¹ Voir une histoire numérique sur Aimé Byamungu produite pendant un atelier sur la Méthodologie d'évaluation du genre d'APC ici: www.genreevaluation.net/mygem/videos



Deux semaines après le début du projet, elle a voulu abandonner : sa famille ne la soutenait pas, plus particulièrement son mari. Il se moquait d'elle et jugeait futile l'important travail qu'elle accomplissait; il voulait qu'elle redevienne une « bonne épouse ». Aimé estimait qu'elle ne pouvait pas être un modèle pour les autres femmes ni une source d'autorité pour elles. Avec l'appui de l'IFDAP, l'organisation chargée de l'exécution du projet, elle a accepté de revenir. Elle a compris que son abandon découragerait les autres femmes et renforcerait l'attitude condescendante de son mari.

Rôle clé des infrastructures

Le manque d'infrastructures a représenté un autre problème pour de nombreuses initiatives. À Gwagwada, un village du centre nord du Nigeria, on a utilisé les téléphones mobiles pour réunir un club d'auditeurs d'agricultrices avec des experts en agriculture qui leur ont donné des conseils dans le cadre d'une émission de radio. Bien que Gwagwada ait été autrefois une gare, il n'existe pas de lignes terrestres et sur les sept fournisseurs de services de téléphonie mobile environ, un seul a des signaux visibles et seulement si l'on ajoute une antenne. Il fallait monter sur une colline voisine pour trouver un signal. Les femmes ont été très emballées par les téléphones mobiles et ne se sont pas laissés décourager par ces problèmes, mais les discussions de groupe prenaient du temps.

Les problèmes d'infrastructure ont également touché des aspects plus fondamentaux comme le transport. Au Burkina Faso, la majorité des femmes qui suivaient les formations ne pouvaient pas compter sur un moyen de transport par elles-mêmes et devaient demander l'aide d'un membre de la famille, ce qui les rendait encore plus dépendantes. Les horaires devaient donc être très flexibles. Au Nigeria, l'équipe d'exécution se trouvait dans un autre village que celui où se déroulait la formation, et même si la distance était très courte, le voyage était long et fatiguant en raison de l'état des routes, d'où un soutien accru de l'équipe du projet.

L'électricité a également été un problème. Au Togo, les surtensions électriques fréquentes gênaient la formation et abîmaient le matériel. C'était également le cas au Burkina Faso où les femmes étaient découragées de ne pas pouvoir pratiquer leurs nouvelles compétences en TIC en raison des fréquentes coupures de courant. Cette situation a conduit la FEPPASI, l'organisation chargée de l'exécution du projet, à chercher d'autres solutions. Elle ouvrira bientôt des centres dotés de panneaux solaires.

Les TIC stimulent l'alphabétisation



L'analphabétisme est un problème que connaissent de nombreux projets de TIC pour le développement. Au Nigeria, après avoir appris à se servir d'un téléphone mobile, les femmes ont voulu apprendre à lire et à écrire et ont demandé à l'église de lancer un programme d'alphabétisation. PHOTO: ARDA

Et finalement, les projets étaient aux prises avec des problèmes liés aux différences de niveau d'instruction et d'alphabétisation parmi les personnes avec lesquelles ils travaillaient. En Éthiopie, un groupe de jeunes qui avaient abandonné l'école ont commencé par travailler avec des appareils photo numériques. La technologie leur a donné envie d'apprendre à lire et écrire. Les responsables politiques locaux ont compris les avantages de ce genre d'interventions et étaient prêts à les appuyer, en assurant ainsi la pérennité. En République Dominicaine, lorsque Taigüey, l'organisation exécutrice, a commencé la formation sur les feuilles de travail pour une coopérative de femmes travaillant dans l'agroalimentaire, elle s'est rendu compte qu'il leur manquait des outils logiques et a décidé de commencer par leur donner des cours de mathématiques.

Renforcer les capacités en matière de genre et de formulation de projet



Pendant l'atelier de lancement (Sénégal, 2008), les finalistes de GenARDIS ont suivi une formation sur l'évaluation de genre et la formulation de projet. PHOTO: APC

L'équipe de coordination de GenARDIS a elle-même tiré certains enseignements. À la suite des deux premières éditions de GenARDIS, les partenaires ont constaté qu'il existait de nombreux projets intéressants et innovants dans les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, mais que bon nombre des demandes n'arrivaient pas au stade de la sélection par manque de compétences dans la formulation de projet : il manquait un lien entre les objectifs, les activités et les extrants, les budgets étaient irréalistes et il était souvent difficile de voir les avantages que pourraient retirer les communautés et les utilisateurs finals.

L'évaluation de GenARDIS a fait ressortir un autre problème² ayant trait à la compréhension des questions de genre et de TIC dans les organisations de mise en œuvre et à la mesure dans laquelle les femmes bénéficiaient réellement des projets. De nombreuses propositions venaient en effet d'organisations qui n'avaient aucune expérience dans la mise en œuvre de projets sur le genre et les TIC². La plupart supposaient que l'inclusion de la perspective de genre voulait simplement dire d'inclure les femmes parmi les bénéficiaires et dans l'équipe de mise en œuvre, sans avoir à cibler spécifiquement les femmes (pour répondre à leurs besoins fondamentaux ou à leurs intérêts stratégiques dans les TIC et

² genardis.apcwomen.org/uploads/GenARDIS_evaluation_0307_EN.pdf



Pendant l'atelier final (Johannesburg, mars 2010), les récipiendaires de GenARDIS ont appris à appliquer leur expérience au plaidoyer pour les politiques afin de s'attaquer aux racines de l'inégalité. PHOTO: APC

l'agriculture). Puisqu'un des objectifs de GenARDIS était l'acquisition de nouvelles connaissances et une sensibilisation aux dimensions de genre des TIC là où elles n'existaient pas, il n'était pas logique de les exclure.

Pour remédier à ces difficultés, l'édition III de GenARDIS a commencé par un atelier de lancement. Des représentants des vingt projets pré-sélectionnés se sont réunis sur l'île de Gorée, au Sénégal, en septembre 2008, pour suivre une formation sur la formulation de projet, les questions de genre – par la Méthodologie d'évaluation du genre d'APC (GEM)³– et surtout, pour créer un espace où les participants pouvaient apprendre les uns des autres. À la suite de l'atelier, les finalistes ont présenté de nouveau leurs propositions et le jury a sélectionné quinze récipiendaires⁴.

L'atelier a réussi à créer un groupe de personnes engagées envers GenARDIS et ses objectifs, partageant des contextes, des stratégies et des défis dans le cadre d'un projet collectif, comme en témoignent les listes de distribution qui sont toujours actives et où on continue de diffuser des informations sur les outils, les événements et les ressources.

Les participants sont retournés dans leurs communautés avec de nouvelles idées et compétences et ont repris leurs propositions. Même ceux dont les projets n'ont pas été retenus ont pu appliquer leurs nouvelles connaissances pour continuer à trouver des fonds et tous sont restés membres de la communauté de GenARDIS. Tous les participants ont souligné l'intérêt de la rétroaction de leurs pairs et se sont dit fiers de faire partie d'un groupe de personnes qui travaillent autant pour changer leur situation locale.

3 www.genderevaluation.net

4 Voir la liste page 44



Semer des graines d'amour

Toro Development Network (ToroDev), Ouganda



Les couples Wilbor et Mugisa ont mis sur pied un centre d'information rural pour les petits agriculteurs du district de Kibito. Ils ont appris à rechercher les informations sur l'agriculture, à les utiliser et à travailler ensemble sur un pied d'égalité pour augmenter le revenu du ménage. Cette égalité de genre n'aurait pas été possible auparavant. PHOTO: ToroDev

ToroDev travaille avec les communautés rurales en Ouganda depuis 2005. Dans le cadre de l'exécution du projet GenARDIS, deux couples mariés se sont fait plus spécialement remarquer parmi les groupes participants. Ces couples ont appris à travailler ensemble pour améliorer la production agricole et donc le revenu familial grâce aux discussions sur les questions de genre. Ils ont également appris l'intérêt de disposer d'informations à jour dans la production agricole et ont pris l'initiative de créer un télécentre, où ils peuvent recueillir des données du Centre d'information Kabarole de ToroDev et les donner à d'autres membres de leur groupe. Les sujets abordés vont des moyens permettant d'améliorer la production à la participation des femmes pour soutenir cette activité.

Mais le plus important est le changement d'attitude des maris qui ont commencé à apprécier le fait que leurs femmes contribuent au revenu familial, à payer les frais de scolarité des enfants et à obtenir de meilleurs soins médicaux, ainsi qu'à des projets pour la famille qui les aideront à subvenir à leurs besoins et à améliorer leur vie.



Recommandations à l'intention des décideurs

Par **Sonia Jorge**¹

L'analphabétisme, le manque d'électricité et la médiocrité des infrastructures font partie des obstacles qui empêchent les femmes rurales de tirer profit des TIC. Que peuvent faire les décideurs locaux et nationaux pour résoudre certains de ces problèmes? L'analyste de politique Sonia Jorge offre quelques pistes de réflexion.



Dans une perspective d'équité, le premier objectif d'une politique de TIC devrait être de permettre aux femmes et aux hommes d'accéder aux TIC de façon abordable, quels que soient le lieu, la langue, l'âge, la race et la classe sociale. Mais les décideurs s'intéressent rarement aux questions de genre. Et les politiques qui négligent le contexte particulier de la vie des femmes et des hommes sont plus susceptibles d'échouer car elles ne répondent pas équitablement aux besoins de tous. C'est pourquoi l'inclusion de la dimension genre est essentielle et doit être intégrée dans le processus de formulation de la politique.

Les preuves abondent sur l'impact considérable de l'analyse du genre dans le travail de développement. C'est sur ces preuves, et sur l'expérience de plusieurs projets de TIC dans le monde, que repose l'analyse de genre dans la politique et la planification des TIC. L'expérience des bénéficiaires et des projets de GenARDIS montre qu'il reste encore beaucoup à faire au niveau des politiques et de la planification pour que les TIC offrent les mêmes possibilités et avantages aux femmes et aux hommes dans les zones rurales. Elle souligne aussi la nécessité de formuler des politiques intersectorielles ciblées et coordonnées qui visent à améliorer la vie des femmes et des hommes dans les zones rurales.

Les recommandations suivantes sont le résultat des expériences des bénéficiaires et des projets de GenARDIS et devraient être prises en compte pour orienter le projet lui-même, mais surtout pour orienter la politique nationale aux niveaux de la région et des pays. En fait, ces recommandations peuvent jeter les bases d'un programme de plaidoyer pour les politiques ciblant plus précisément une politique d'accès universel et de développement rural sensible au genre.

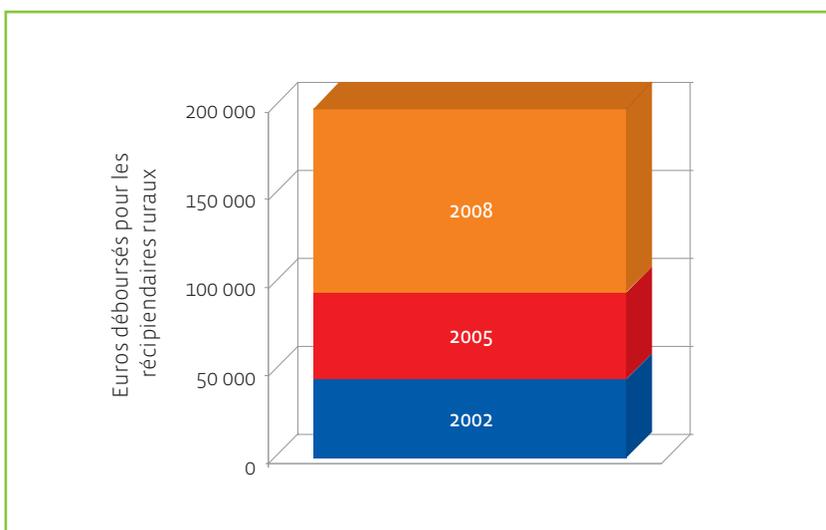
1 Sonia Jorge est consultante internationale en politique et régulation de la communication et sur le genre et le développement. Son travail porte sur la politique et la régulation dans les pays en développement.



Recommandations de politiques pour un accès universel et un développement rural sensibles au genre

- 1. Améliorer et étendre les infrastructures rurales en privilégiant les installations d'accès public communes**, et en particulier les technologies sans fil et les sources d'électricité nécessaires. La politique devrait prévoir la création et l'application d'un fonds d'accès universel pour promouvoir et soutenir le déploiement des technologies sans fil et les infrastructures dans les régions rurales et éloignées, en coordination avec les fournisseurs d'électricité.
- 2. Investir dans l'accès communautaire (p.ex. les télécentres) dans les régions rurales.** La logique de l'accès communautaire est évidente d'un point de vue économique et social. Il offre un accès abordable sans les frais de propriété et établit un cadre communautaire pour créer des programmes de formation et des services de soutien nécessaires, dont un bon nombre devant cibler les besoins des femmes et des filles dans les communautés rurales. On constate également que les projets de type télécentre en milieu rural contribuent à garder les jeunes dans la région.
- 3. Préparer et mettre en œuvre une campagne d'éducation sur l'égalité de genre et les droits des femmes dans le contexte des TIC pour le développement.** Il est essentiel que les TIC ne deviennent pas la cause de conflits et de violences fondés sur le genre. Il faut continuer de sensibiliser la population aux droits des femmes et à l'égalité de genre.
- 4. Promouvoir et soutenir le développement des contenus locaux dans les langues locales.** Il faut avoir des contenus locaux et adaptés pour créer la demande et un marché pour les services et les applications de TIC. Ils peuvent contribuer à renforcer les capacités locales et/ou soutenir les entreprises locales qui s'intéressent au développement de contenus destinés à leurs communautés et qui sont diffusés par les réseaux de TIC, dont la radio.
- 5. Soutenir les programmes d'alphabétisation des adultes dans les régions rurales.** La politique et les institutions de TIC devraient promouvoir et soutenir les efforts d'éducation de la population et en particulier des femmes dans les régions rurales.
- 6. Promouvoir et faciliter la création de partenariats publics-privés pour la réalisation de projets ruraux**, à la fois dans un but financier et pour le soutien opérationnel et à la mise en œuvre. Ces partenariats peuvent être conclus avec des entreprises locales ou nationales, et notamment celles qui offrent un soutien technique, avec également des coopératives rurales, y compris les coopératives de femmes, ainsi que d'autres entreprises locales qui savent rejoindre les utilisateurs.
- 7. Développer un programme par lequel les parlementaires et les institutions de l'État sponsorisent des projets ruraux de TIC pour faire connaître leurs réussites et obtenir un soutien politique.** Les projets de TIC et d'infrastructures sont très présents dans les programmes de développement gouvernementaux et permettent une plus grande visibilité et un soutien garanti pour assurer le succès du projet.

L'argent : Subventions de démarrage et formation



Sommes dépensées directement sous forme de subventions de démarrage accordées aux projets locaux.

Depuis la première édition des subventions GenARDIS en 2002, le projet a fourni directement 200 000 € à 34 organisations locales sous forme de subventions de démarrage.

De plus, 110 000 € ont été consacrés à la formation afin de renforcer les capacités des bénéficiaires au moyen d'ateliers de formation et de possibilités de réseautage.

L'engagement des partenaires a été fondamental pour que les recommandations qui ont suivi l'évaluation de GenARDIS en 2005 se concrétisent.

Le nombre de subventions accordées a augmenté de 50% pour l'édition III, de 10 à 15. Le montant des subventions a augmenté de 40%, de 5 000 € à 7 000 €.



Améliorations apportées depuis 2005

À la suite des recommandations formulées lors d'une évaluation d'impact en 2005, les partenaires ont doublé leur engagement.

- Augmentation des subventions de démarrage de 5 000 € à 7 000 € chacune.
- Augmentation du nombre des bénéficiaires de dix à quinze.
- Organisation de deux ateliers de renforcement des capacités et de partage des connaissances au lieu d'un.
- Inclusion des candidats pré-sélectionnés pour le premier atelier de renforcement des capacités.
- Offre d'une formation sur le genre et la formulation de projet.
- Création d'un espace de travail en ligne animé afin d'encadrer les bénéficiaires pendant la mise en œuvre du projet.
- Accès à des événements, des opportunités et des sources de financement éventuels pour les bénéficiaires.
- Réponse aux demandes des bénéficiaires concernant de nouvelles opportunités comme des publications, des conférences et du réseautage.
- Promotion des projets des bénéficiaires, leurs communautés et organisations sur le site web de GenARDIS en français et en anglais.



Récipiendaires 2003-2010

Édition I : 2003

Récipiendaires

- Afrique du Sud : Diffusion des TIC en communication d'informations sur l'agriculture pour le développement rural parmi les femmes de Kwa-Zulu Natal, University of Zululand
- Bénin : Renforcement des capacités des femmes fonctionnaires qui œuvrent pour l'autonomisation économique des femmes rurales pour la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté au Bénin, Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB)
- Ghana : Proposition d'utilisation de la planification communautaire participative : les TIC comme outils pour donner aux femmes rurales une voix dans le processus décisionnel pour une sensibilisation sociale aux rôles dans la gestion des ressources naturelles pour une agriculture durable par la conservation de la biodiversité, Participatory Community Development (PACODEV)
- Jamaïque : Outils et services de TIC à l'appui du développement de l'agriculture biologique aux Caraïbes : Atelier de formation régional pour les femmes entrepreneurs, Networked Intelligence for Development
- Kenya : Health and Agriculture Community Radio Network, Kenya AIDS Intervention Prevention Projet Group (KAIPPG)
- Malawi : FarmWise, Computer Land Limited
- Ouganda : Accès des femmes aux TIC de base pour trouver des informations sur les nouvelles technologies agricoles, Makerere University
- Tanzanie : Intégrer le genre dans les technologies de l'information et de la communication en Afrique sub-saharienne : Étude de cas au nord de la Tanzanie, Community Development and Relief Agency (CODRA)
- Tchad : La radio communautaire au service du développement de la femme rurale au Tchad, Grâce Agouna, Audy Magazin



Mentions honorables

- Afrique du Sud : Promouvoir l'expansion de l'agriculture par les femmes grâce aux TIC en Afrique du Sud, Council for Scientific and Industrial Research (CSIR)
- Bénin : Renforcement des capacités des groupements féminins pour la commercialisation des produits agricoles, Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB)
- Burkina Faso : Les nouvelles technologies au service du développement durable: le cas des femmes du groupement Wend Namendzanga, de Ipenga, Interface
- Mozambique : Réseaux d'information des femmes rurales: Étude de cas du Mozambique, Voluntariado Internacional para o Desenvolvimento Africano (VIDA)
- Nigeria : Améliorer le processus décisionnel des productrices dans une optique de marché par des applications innovantes des TIC dans le sud-est rural du Nigeria, University of Nigeria
- Ouganda : Le village qui s'est retrouvé sur le réseau par accident: Recherche sur le genre et l'accès aux TIC dans un village montagneux isolé, African Science and Technology Exchange (ASTEX)
- Ouganda : Le théâtre pour le développement, par un plaidoyer pour l'utilisation des TIC pour le genre, l'agriculture et le développement rural, Tech-needs Uganda
- Sierra Leone : Intégrer les technologies de l'information et de la communication dans le travail des femmes rurales pour leur autonomisation et le développement rural, Community Advocacy and Development Project (CADEP)
- Zimbabwe : Commerce électronique et commerce international, Rodwel Foundation Women's Co-operative



Édition II : 2005

Récipiendaires

- Afrique du Sud : Acquérir une expertise rurale en dynamique spatiale: GIS participatif dans les terres de culture du thé rooibos du Suid Bokkeveld, Gabriela Demergasso et Bettina Koelle, Indigo Development and Change
- Afrique du Sud : Apprentissage mobile pour le changement, Anil Naidoo
- Bénin : Projet de sensibilisation, de formation et de mise en place d'un système d'information agricole basé sur les TIC au profit de dix groupements féminins de la commune de Dassa-Zoumé au Bénin, Guy Raoul Gbaguidi
- Ghana : Promotion de la culture de légumes sains: Une approche axée sur le genre pour l'utilisation des TIC, Collins K. Osei
- Kenya : L'égalité de genre: Projet d'un système communautaire d'information et de communication sur la santé et l'agriculture, James Onyango, KAIPPG
- Lesotho : Agrandir la source: Créer et utiliser un réseau de téléphones cellulaires spécialisés pour ajouter informations, valeur et dignité au travail des femmes dans le secteur agricole du Lesotho, Mabela Khabele, University of Lesotho
- République démocratique du Congo : Campagne d'accompagnement et de sensibilisation des femmes rurales d'Uvira sur la promotion des TIC, à des fins de plaider pour le genre, Brigitte Kasongo Mawazo
- Tonga : Production d'une vidéo de formation portant sur huit aspects importants à utiliser comme méthode de formation pour le plaider pour le genre et la CEDAW, Ofa Guttenbeil
- Trinidad et Tobago : Proposition de tester l'utilisation des téléphones mobiles dans un groupe de femmes et d'hommes agriculteurs à Trinidad et Tobago, David Dolly, University of the West Indies



Mentions honorables

- Cameroun : Le paradoxe du genre et du cellulaire: Innovation et transformation des sociétés dans l'Afrique rurale, Joyce Endeley, University of Buea
- Nigeria : Acquisition de compétences dans les technologies de l'information et de la communication chez des enseignantes à Umuahia, Williams Ezinwa Nwagwu, University of Ibadan
- Ouganda : Projet de connectivité communautaire en agriculture, Helen Lwemamu, Think Quest
- Sénégal : Réseau des jeunes filles rurales pour l'emploi ménager à Dakar, Della Ablavi Koutcho Diagne

Édition III : 2008

Réциpiendaires

- Bénin : Utilisation des TIC pour la popularisation de l'information agricole et le renforcement des capacités de production et de gestion dans deux groupes de productrices et de transformatrices de produits, AquaDeD ONG
- Burundi/République démocratique du Congo : Établissement d'un réseau de femmes rurales pour améliorer l'échange d'information, sensibiliser aux technologies agropastorales et pour le plaidoyer, Wildor Makonero
- Burkina Faso : Familiariser à l'informatique 30 femmes en charge de 15 groupes de femmes, FEPPASI
- Cameroun : Promouvoir l'utilisation des TIC pour l'échange d'informations sur les marchés parmi des productrices du Cameroun, SB Mathur Foundation
- Éthiopie : Des femmes innovatrices documentent leur innovation et leur expérience dans la région de Tigray dans le nord de l'Éthiopie, University of Mekelle
- Ghana : Les femmes et le leadership en développement, Kalang ICT Centre
- Ghana : Projet sur les questions de genre et l'amélioration des modes de subsistance des femmes, Kassena Nankana East Community Information Centre
- Nigeria : «Majelissa yan Mata Manoma!»: Espace de rencontre pour les agricultrices Hausa sur la radio FM, African Radio Drama Association

- 
- Nigeria : Renforcer les capacités en TIC des enseignantes dans un village du Nigeria afin de communiquer des informations agricoles, I-DevNet
 - Ouganda : Augmenter les revenus des petites agricultrices dans le district de Kabarole et Kyenjojo dans l'ouest de l'Ouganda en utilisant des outils de production et de commercialisation durables faisant appel aux TICpD, Toro Development Network (ToroDev)
 - République démocratique du Congo : Sisters Informing and Supporting Sisters Initiative (SISSI): Améliorer la productivité et la rentabilité agricoles par les TIC et des partenariats pour les petites agricultrices d'Uvira, IFDAP
 - République dominicaine : Autonomiser les femmes pour la gestion des coopératives rurales avec des TIC et des outils de commerce électronique, Dominican Republic
 - Tanzanie : Les TIC et l'autonomisation des femmes dans la commercialisation des récoltes dans les montagnes Uluguru en Tanzanie, Mikocheni Agriculture Research Institute (MARI)
 - Togo : Renforcer l'accès des femmes rurales aux TIC à Kpélé-Akata, où les TIC sont considérées des outils de développement économique et d'éducation communautaire, Union des groupements de femmes
 - Zambie : ICT Women Co-operative Group, Resource Co-operative Society

Projets pré-sélectionnés

- Kenya : Portail d'opportunités et de ressources pour les étudiantes kenyanes, CoreRooms, JKUAT
- Mali : Amélioration de l'accès des femmes rurales aux TIC dans la région de Sikasso, Sènè Kunafoni Bulon
- St. Vincent : Autonomiser les agricultrices des Caraïbes par les TIC, Caribbean Farmers Network
- Zambie : Promouvoir la culture de l'accès par les TIC aux informations agricoles chez les agricultrices de Kapiri et renforcement des capacités pour l'accès par SMS aux services d'information sur les marchés, ZRDC
- Zimbabwe : Promouvoir l'utilisation des TIC pour l'irrigation saine par les eaux usées des cultures de légumes pour les femmes rurales du Zimbabwe, IWSD



Membres du jury 2003-2010

Édition I : 2003

Fackson Banda, Zambie
Laurent Elder, Canada
Helen Hambly Odame, Canada
Julie Ferguson, Pays-Bas
Aida Opoku-Mensah, Éthiopie
Ramata Thioune, Sénégal
Gesa Wesseler, Pays-Bas

Édition II : 2005

Marjan Besuijen, Afrique du Sud
Helen Hambly Odame, Canada
Ramata Thioune, Canada/Sénégal
Judith Veldhuizen, Pays-Bas
Gesa Wesseler, Pays-Bas

Édition III : 2008

Yogita Chandra-Bhikabhai, Fidji/Nouvelle-Zélande
Kathleen Diga, Canada/Afrique du Sud
David Dolly, Trinidad et Tobago
Joyce Endelay, Cameroun
Helen Hambly Odame, Ghana
Scholastique Kenko, Mali
Aminata Maiga, Mali
Dorothy Okello, Ouganda
Kevin Painting, Pays-Bas
Stella Williams, Nigeria



Remerciements

L'Association pour le progrès des communications (APC) est le partenaire de mise en œuvre depuis 2005. En 2005, APC s'est associée au réseau Women of Uganda Network (WOUGNET) pour coordonner la deuxième édition des petites subventions de GenARDIS. L'édition III a été mise en œuvre par APC.

Nous aimerions remercier tous les membres du jury qui ont consacré leur passion, leurs connaissances, leur expérience et leur temps à GenARDIS pendant toutes ces années.

Nous aimerions remercier en particulier les personnes suivantes qui nous ont apporté leurs idées pour cette publication :

- David Dolly, University of the West Indies, Trinidad et Tobago
- Joyce B. Endeley, PhD, University of Buea, Cameroun
- Yogita Chandra-Bhikabhai, Pacific Energy and Gender Network, Fidji/ Nouvelle-Zélande
- Stella Williams, Mundus maris, Nigeria
- Oumy Ndiaye, CTA, Sénégal/Pays-Bas
- Ramata Molo, CRDI, Sénégal
- Kathleen Diga, CRDI, Canada/Afrique du Sud
- Monique Doppert, HIVOS, Pays-Bas

Bien que GenARDIS soit coordonné par Jennifer Radloff, le personnel virtuel d'APC travaille en équipe et beaucoup ont participé d'une façon ou d'une autre à GenARDIS. Merci à Chat Garcia Ramilo pour son soutien constant dans les décisions et à Angela Kuga Thas pour sa direction des évaluations des éditions I et II, pour la formation sur le GEM et pour son appui à la participation des bénéficiaires de GenARDIS à l'atelier francophone sur le GEM et l'atelier sur les histoires numériques. Merci à Maya Sooka et Fatima Bhyat pour la gestion financière et le versement des subventions et à Mylene Soto pour son excellent soutien logistique. Analía Lavin et Lisa Cyr ont fait mieux connaître GenARDIS pour la troisième édition grâce à leurs compétences en documentation. Merci également à Sylvie Niombo pour sa contribution à la formation sur le GEM à l'atelier de partage des connaissances pour la deuxième édition à Entebbe et à l'atelier de lancement de l'édition III sur l'île de Gorée, ainsi qu'à Danielle Elder et Karine Ducloyer qui ont assuré la traduction en français.

Cette publication a été produite par APC. Elle a été éditée par Analía Lavin. Lisa Cyr a rédigé le chapitre sur GenARDIS et les histoires des bénéficiaires et des bénéficiaires. Les auteurs sont notamment Jennifer Radloff et Sonia Jorge. Karen Higgs a supervisé la publication. Lori Nordstrom a révisé le texte et Monocromo a assuré la conception.



Finalement, nous aimerions remercier tous les récipiendaires et candidats de GenARDIS depuis dix ans qui ont contribué durablement à améliorer la vie de centaines des femmes rurales dans leurs communautés.

Les partenaires donateurs suivants ont rendu GenARDIS possible depuis son lancement en 2002 :



Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale ACP-UE

www.cta.int



Humanist Institute for Cooperation with Developing Countries

www.hivos.org



Institut international pour la communication et le développement

www.iicd.org



Centre de recherches pour le développement international

www.idrc.ca

genardis.apcwomen.org